



**PRÉSENTATION DE PROJETS**  
**JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LA MÉDIATION CULTURELLE**  
**26 MARS 2010**  
[WWW.CULTUREPOURTOUS.CA/MEDIATION](http://WWW.CULTUREPOURTOUS.CA/MEDIATION)

1. Fiche technique de projet de médiation : **PROJET AGIR PAR L'IMAGINAIRE**

**Organisme**

Société Elizabeth Fry du Québec (organisme social œuvrant depuis plus de 30 ans auprès des femmes judiciairisées), en partenariat avec Engrenage Noir / LEVIER (organisme indépendant pour le soutien de projets en art activiste et communautaire).

<http://www.engrenagenoir.ca/blog/>

<http://www.elizabethfry.qc.ca/>

**Mandat**

- SEFQ : soutenir les femmes ayant des démêlés avec la justice dans leurs démarches de réinsertion sociale.
- LEVIER : encourager la création artistique qui questionne les causes systémiques de la pauvreté (sous toutes ses formes).

**Implantation territoriale**      Montréal

**Activités**

- SEFQ : services de réhabilitation psychosociale pour femmes judiciairisées et programmes alternatifs à l'incarcération.
- LEVIER : publications, financement, formations, organisation d'événements.

**Actions de médiation menées**

Ateliers de création

**PROJET**

**Description du projet**

Agir par l'imAGinalRe est un projet de créations multidisciplinaires et interdisciplinaires réalisé dans une prison fédérale (Établissement Joliette), une prison provinciale (Maison Tanguay), un institut psychiatrique (Institut Philippe-Pinel) et une maison de transition (Maison Thérèse-Casgrain) en collaboration avec des artistes professionnels.

**Groupe(s) citoyen(s) visé(s)**

Femmes judiciairisées (incarcérées ou en communauté), qui s'identifient, ou pas, en tant qu'artistes. Artistes professionnels. Public en général.

**Objectifs/effets escomptés**

1. Objectifs au niveau individuel :
  - Explorer, développer ou maintenir : la créativité, l'estime de soi, l'affirmation de soi, le sentiment d'accomplissement, le travail en équipe, la communication, l'organisation.
  - Hausser la motivation des femmes qui ont des démêlés avec la justice afin qu'elles apportent des changements pour améliorer leur qualité de vie.
  - Tisser des liens sociaux.

## 2. Objectifs sociopolitiques :

- Sensibiliser la population sur qui sont les femmes incarcérées.
- Remettre en question l'existence des prisons en tant que solution sociale et la place qu'elle prend dans la société.
- Mieux comprendre et exercer ses capacités à s'engager en tant que citoyen.
- Explorer de façon critique les relations entre criminalité et pauvreté.
- Allier la culture à des luttes sociopolitiques.

**Durée** 4 ans : 1 an de développement, 2 ans de création, 1 an de préparation d'une exposition.

**Lieux** Les artistes et les coordonnatrices du projet se déplacent en milieu carcéral.

## **IDENTIFICATION DES PORTEURS ET ACTEURS DU PROJET**

### **Nombre d'intervenant(s) professionnel(s)**

- Coordinatrice de la SEFQ (développement du projet; organisation immédiate avec les établissements, artistes et femmes participantes, suivi de toutes les femmes participantes).
- Coordinatrices de LEVIER (développement du projet, formation et suivi des artistes, organisation des événements de diffusion).
- Huit artistes (participer et faciliter les ateliers. 1 à 3 artistes par atelier).
- 50 femmes (participer aux ateliers. 4 à 6 femmes par atelier).

**Leur sphère principale d'activité et fonction dans le projet** aucune réponse

## **MOYENS MIS EN ŒUVRE**

### **Processus de travail**

- Recrutement et formation des artistes.
- Recrutement des femmes participantes.
- Ateliers de création (chant, vidéo, *acting*, autoportrait, *slam*, photo, son, danse, *stopmotion*, performance).
- Diffusion et retour critique en établissements, en externe et sur le web.
- Exposition de toutes les œuvres prévue pour le printemps 2011.

### **Nature et qualité de la participation du groupe citoyen (femmes judiciairisées, artistes professionnels et le public en général)**

- Participation active. Partager entre les artistes professionnels et les femmes judiciairisées afin de créer une œuvre artistique.
- Participation du public à des tables rondes, conférences et site Internet/blogue.

**Moyens financiers** TOTAL : 188 395 \$

#### **Subventions publiques :**

- Condition féminine Canada
- Conseil des Arts du Canada
- Ville de Montréal et ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine

#### **Subventions privées :**

- Fondation du Grand Montréal
- Fondation Solstice
- Fondation Rêve d'Esther
- Fondation Thérèse-Casgrain
- Engrenage Noir / LEVIER (contribution en services)
- SEFQ (contribution en services)

### Information et communication sur le projet

- Sites Internet (SEFQ et LEVIER)
- Bulletin Femmes et Justice
- Snap! Magazine
- VOX TV
- Publication du livre Agir (Les Filles électriques)
- Événements de diffusion (Institut du Nouveau Monde, Forum social mondial de Bélem 2009, Forum social québécois à Montréal 2009, Université Concordia 2010)

### Partenariat(s)

- Établissement de détention fédérale de Joliette, établissement de détention provinciale de Tanguay, Institut psychiatrique Philippe-Pinel et la maison de transition Thérèse-Casgrain (accueil des ateliers de création).
- Art Neuf (accueil de l'exposition).

Qualité du/es partenariat(s) aucune réponse

### Obstacles rencontrés et nature des obstacles

- Irritants reliés au travail en prison (fouilles, non-collaboration du personnel, événements imprévisibles tels que des *dead lock*, etc.).
- Temps de création limité.
- Disponibilité des participants (femmes et artistes).
- Recrutement des femmes difficile pour certains ateliers.
- Difficultés reliées à la vie en prison vécues par les femmes au moment des ateliers.
- Conditions de libération conditionnelle.
- Comprendre et rendre compte de l'ampleur du problème systémique (lien entre l'incarcération et la pauvreté).
- Défis émotifs vécus par les participants, surtout les artistes professionnels.

### Dimension éthique

- Le pouvoir décisionnel et la nature de la collaboration (qui prend les décisions? qui apporte quoi à l'œuvre?).
- La rémunération équitable des participantes.
- La post-crédation (offrir la possibilité de poursuivre l'expérience, développer davantage et continuer à entretenir les liens).
- Le besoin de garder la confidentialité des femmes participantes en relation au défi et à l'intérêt de diffuser les images des activités.

## RÉALISATION DES OBJECTIFS / IMPACTS

Le groupe citoyen ciblé au départ est-il le même à l'arrivée? aucune réponse

### Impacts du projet à ce jour

#### Pour la SEFQ :

- Sortir de l'intervention « clinique » pour nous allier aux femmes dans une lutte commune. À travers ce projet, la SEFQ a appris à travailler en collaboration avec les femmes dans sa mission de sensibiliser le public aux alternatives à l'incarcération.

#### Pour LEVIER :

- Élargir le réseau des collaborations.
- Travail conjoint avec un organisme communautaire sur le long terme.

Pour les participants :

- Création d'un collectif Art Entre'Elle (un groupe de femmes artistes qui disent non (!) à la pauvreté, à la violence et à l'indifférence, constitué d'anciennes participantes du projet Agir par l'imAGinalRe).
- Opportunités d'emplois avec LEVIER.
- Poursuite académique de la discipline artistique travaillée dans le cadre du projet.
- Collaboration sur d'autres événements artistiques avec les artistes collaborateurs au projet.
- Ouverture sur l'inclusion sociale.
- Points de repère.

**Objectifs premiers ont-ils été atteints?** Si nous sommes ici aujourd'hui, c'est que les objectifs ont été atteints!

**Retours et impressions des participants**

« Agir par l'imAGinalRe m'a donné la liberté d'explorer et de m'exprimer à travers les arts. Ça m'a surtout donné la confiance qui me manquait pour entrevoir un avenir. Je souhaite que mes œuvres fassent tomber les préjugés à l'égard des femmes et leur apportent un support dans leurs démarches afin de leur ouvrir des portes. »

Témoignage de Carole, participante à l'atelier *slam* et photo lors d'une table ronde organisée par l'Institut du Nouveau Monde, UQAM (août 2009)

« Mon implication dans le projet m'a permis de prendre ma place en tant que citoyenne. »

Pascale, participante à l'atelier de *acting*.

« Je me libère des préjugés que j'aurais pu avoir. »

Émilie Monnet, artiste professionnelle et participante à l'atelier *acting* et au collectif Art Entre'Elle.

**Mesures évaluatives prises** aucune réponse

Rédaction : Agir par l'imaginaire  
26 mars 2010



## PRÉSENTATION LORS DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE DU 26 MARS 2010 [WWW.CULTUREPOURTOUS.CA/MEDIATION](http://WWW.CULTUREPOURTOUS.CA/MEDIATION)

### 2. Fiche technique de projet de médiation : ATELIERS PANTA RHEI

#### **Organisme**

Péristyle Nomade, compagnie artistique à but non lucratif.  
<http://peristylenomade.org/>

#### **Mandat**

- Attirer le public le plus vaste et le plus diversifié.
- Favoriser les échanges et les rencontres interdisciplinaires ainsi que les nouvelles pratiques artistiques.
- Soutenir les projets de la relève artistique et les projets innovateurs afin de créer un dynamisme social et culturel.

**Implantation territoriale** Centre-Sud, Montréal (arrondissement Ville-Marie)

#### **Activités**

- Les interventions *in situ*
- L'organisation d'événements artistiques et de parcours urbains
- Les projets relationnels avec la communauté

#### **Actions de médiation menées**

Pratiques artistiques *in situ* et projets artistiques relationnels engageant la participation des habitants du quartier.

### **PROJET**

#### **Description du projet**

Depuis 2008, Péristyle Nomade organise, chaque année, *L'écho d'un fleuve*. Pendant trois jours, différents événements infiltrent les rues et ruelles entourant la rue Ontario Est. Le « microterritoire » choisi pour *L'écho d'un fleuve* devient temporairement un espace événementiel de création, de contemplation et d'interaction. Péristyle y présente son travail sous forme d'installations artistiques, de parcours urbains, de performances et de legs d'œuvres d'embellissement. C'est un événement d'appropriation des lieux publics, un théâtre de la ville soumis aux fluctuations inattendues de ses mouvements.

Dans le cadre de la préparation de *L'écho d'un fleuve* 2009, Péristyle Nomade a lancé un appel de projets. Les projets proposés devaient contenir un volet d'atelier avec des habitants et un volet de diffusion public pour le quartier. Quatre projets ont été retenus sous le nom des ateliers **Panta rhei**. Il s'agit de créations interdisciplinaires et participatives qui ont été proposées par des artistes à la population locale.

- **Garde-robe Audio-portable** :  
Création de vêtements intégrant des systèmes de diffusion de sons et un défilé urbain collectif.
- **Perdu/Trouvé** :  
Recueil de témoignages sur la question « *Qu'est-ce que tu as perdu qui était cher à tes yeux? Qu'est-ce que tu as trouvé sur ton chemin?* » puis un trio de jazz a créé une performance avec les réponses reçues. Par la suite, un sentier de cailloux de 1 km, ponctué de petites affiches révélant les confidences des gens du quartier sur leurs objets perdus et trouvés, a été réalisé.

- Panorama Jacques Cartier : Analyse photographique des différents éléments de paysage du Centre-Sud et capture d'images par les participants.
- ViRebô Cs : Création d'une « Freeperie » sur un espace public vacant. Un lieu où il est possible de venir déposer du linge ou venir en chercher gratuitement, également un lieu de rencontres et d'ateliers de création. Les résidents pouvaient venir participer aux ateliers et même proposer des idées d'ateliers.

**Groupe(s) citoyen visé(s)** Habitants du quartier Centre-Sud

### **Objectifs / effets escomptés**

1. Initier un dialogue entre les artistes et les résidents.
2. Participer à une revalorisation locale et communautaire par le biais des arts et par l'apprentissage d'une nouvelle sensibilité et vision du quartier.  
Objectifs d'apprentissage :
  - Apprivoisement de nouveaux processus de création.
  - Développement d'un sens critique sur les arts actuels.
  - Transmission d'un savoir-faire artistique.

**Durée** Mai-juin 2009

### **Lieux**

- Garde-robe Audio-portable : Ateliers d'artistes
- Perdu/Trouvé : Ateliers d'artistes et Centre d'éducation et d'action des femmes
- Panorama Jacques Cartier : Centre de formation (Centre Lartigue) et atelier d'artistes
- ViRebô Cs : Place publique

## **IDENTIFICATION DES PORTEURS ET ACTEURS DU PROJET**

**Nombre d'intervenant(s) professionnel(s)** 1 ou 2 artistes par atelier et 2 membres de Péristyle Nomade

### **Leur sphère principale d'activité et fonction dans le projet**

- Les artistes intervenant dans les ateliers, création
- Catherine Lalonde, directrice artistique, coordination
- Nicolas Rivard, chargé de projet, coordination, développement de partenariats

## **MOYENS MIS EN ŒUVRE**

### **Outils de médiation**

- Garde-robe Audio-portable  
Ateliers de création (couture + capture de sons) et défilé urbain par les habitants du quartier.
- Perdu/Trouvé  
Recueil de témoignages.
- Panorama Jacques Cartier  
Information et d'initiation à la photo (PowerPoint) et capture d'images en extérieur avec un artiste.
- ViRebô Cs  
Ateliers de création (organisés et à la demande) et installation d'un lieu de dépôt de linge et d'échange où se trouve un artiste prêt à échanger avec les visiteurs.

Pour tous, diffusion festive des créations réalisées pendant les ateliers lors de l'évènement *L'écho d'un fleuve*.

### **Nature de la participation du groupe citoyen**

- Inscription aux ateliers organisés.
- Participation manuelle ou orale. / Cocréation avec l'artiste.

### Qualité de la participation

- Difficulté pour certains ateliers à « recruter » du monde mais sinon bonne participation avec 168 personnes présentes aux ateliers directement et plus encore ayant contribué plus indirectement à la tenue de ces ateliers.
- Des ajustements aux projets initiaux ont été nécessaires quant aux processus de création relationnelle avec la communauté afin de mieux intégrer les participants. Par exemple, Perdu/trouvé voulait rejoindre une centaine de personnes pour récolter des témoignages intimistes (difficulté à créer cet environnement intime dans des centres de jours), la « crème glacée » était plus attirante que la rencontre avec l'artiste. La récolte de témoignages a été complétée par courriels.

### Moyens financiers

Programme de médiation culturelle des arrondissements montréalais en collaboration avec la Maison de la culture Frontenac (pour les Ateliers Pantarhei) 13 000 \$

## COMMUNICATION ET PARTENARIATS

### Information et communication sur le projet

Promotion web, affiches, feuillets, promotion auprès des partenaires. Rencontres entre artistes et groupes de citoyens pour faire la promotion des ateliers.

### Partenariat(s)

- Échanges de services promotionnels : Invitation personnalisée aux artistes à l'Écho d'un fleuve : Cantine Motivée, Audiotopie, Exeko, Des mots d'la dynamite, compagnie de Nathalie Derome.
- Visites de leurs clientèles dans les ateliers : Plusieurs organismes éducatifs et communautaires s'occupant d'enfants, de jeunes, de femmes ou de personnes âgées ont aidé au recrutement des participants et/ou à l'accueil des artistes dans leurs établissements : *Tandem Ville-Marie, Au coup de pouce Centre-Sud, le Centre Lartigue, La Petite Maison des Enfants Soleil, Le CÉAF, La Place Vermeil, L'École Champlain.*
- Prêt d'équipement : Oxy-Jeunes 750 \$ (prêt d'équipement, projecteur / studio) L'Institut supérieur Mode beauté de l'École des métiers des Faubourgs (production de 4 vêtements audio-portables avec les étudiants).

Qualité du/es partenariat(s) aucune réponse

## OBSTACLES RENCONTRÉS

### Nature des obstacles

- Garde-robe Audio-portable  
Très faible fréquentation des ateliers au début, besoin de trouver de la clientèle. Recours aux réseaux de connaissances.
- Perdu/Trouvé  
Difficulté d'intéresser les gens pour recueillir des témoignages dans le Centre de femmes. Affiches enlevées des poteaux électriques sur le chemin de cailloux par un policier averti par un citoyen mécontent. Destruction prématurée d'une œuvre fragile et éphémère par les piétinements de la foule venant assister au feu d'artifice.
- ViRebô Cs  
Difficile de trouver un lieu avec la visibilité souhaitée. Modification de l'idée initiale, choix d'un stationnement un peu plus en retrait de la rue.  
De manière générale, fréquentation inégale des ateliers. Difficulté de fidéliser une clientèle quand on n'est pas un centre qui reçoit.

### Dimension éthique

Pendant la première année du projet, un suivi important des artistes de la relève participants a été mené. Péristyle Nomade a organisé des rencontres et des formations pour les aider à développer leurs propres compétences. Mise en place d'une aide au développement de réseaux avec des artistes mais aussi des organismes pouvant potentiellement leur proposer des contrats par la suite. Des capsules de formation ont été également créées à l'intention de ces artistes (ex : financement, communication...).

Pour les ateliers, il a été demandé aux artistes d'avoir un intérêt pour le quartier et que cela transparaît dans leur démarche et afin qu'ils aient tous une base commune, Péristyle Nomade a organisé une visite de l'Écomusée du fier monde et du quartier Centre-Sud. Durant ces visites, ils ont eu l'occasion de rencontrer des acteurs du quartier et de comprendre les problématiques actuelles avec lesquelles ces personnes travaillent.

## **RÉALISATION DES OBJECTIFS / IMPACTS**

### **Le groupe citoyen ciblé au départ est-il le même à l'arrivée ?**

Des résidents du quartier ont participé mais les ateliers ont également attiré quelques personnes extérieures au quartier.

### **Impacts du projet sur le long terme**

Pour l'organisme : projet pérennisé puisque d'autres ateliers auront lieu en 2010.

Pour les participants : changement du regard sur leur quartier pour Catherine.

Pour le milieu : en occupant le domaine public, les organisateurs et les artistes sont appelés à rencontrer et à collaborer avec tous les gens et groupes se trouvant sur le même territoire que nous. Un métissage et une rencontre inhabituelle s'opère alors.

### **Objectifs premiers ont-ils été atteints?**

#### 1. Initier un dialogue entre les artistes et les résidents

Pour ViRebô Cs : Le projet a été riche en échanges et a suscité la participation des résidents.

Perdu / Trouvé : Une centaine de témoignages ont été recueillis par les deux artistes mais refus de certaines personnes de répondre.

#### 2. Transmettre un savoir-faire artistique

Dans les ateliers, les participants ont été amenés à développer et apprendre des techniques artistiques.

Garde-robe Audio-portable : Apprentissage de la couture par exemple.

Panorama Jacques Cartier : Fertile pour les échanges sur les différentes pratiques et courants artistiques reliés à la photographie.

#### 3. Participer à une revalorisation locale et communautaire par le biais des arts

Des participants ne connaissant pas le quartier ont exprimé leur surprise d'y avoir découvert de nouveaux espaces; ils ont même affirmé que cela avait changé leur image négative préconçue du quartier.

#### 4. Objectifs d'apprentissage (apprivoisement de nouveaux processus de création, développement d'une pensée critique face aux arts actuels)

Panorama Jacques Cartier : Grand intérêt des participants pour aller voir l'exposition de leurs photos et de celles de l'artiste après les ateliers.

### **Retours et impressions des participants**

Les participants ont également apprécié le fait que leur travail soit diffusé dans le cadre de *L'écho d'un fleuve*.

### **Mesures évaluatives prises**

Rencontre bilan avec les artistes, quelques partenaires et bénévoles et l'équipe du Péristyle Nomade. Les participants des ateliers *Panta rhei* étaient minoritaires lors de cette rencontre finale mais il y a eu un recueil de leurs commentaires par courrier électronique également.

Rédaction : Alice Lamy, stagiaire  
26 mars 2010



## PRÉSENTATION LORS DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE DU 26 MARS 2010

[WWW.CULTUREPOURTOUS.CA/MEDIATION](http://WWW.CULTUREPOURTOUS.CA/MEDIATION)

### 3. Fiche technique de projet de médiation : **MUSÉE EN PARTAGE**

#### **Organisme**

Musée des beaux-arts de Montréal, répondante Marilyn Lajeunesse

<http://www.mbam.qc.ca/fr/>

#### **Mandat**

- Acquérir, conserver et promouvoir les œuvres des artistes d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs.
- Attirer le public le plus vaste et le plus diversifié.
- Le mandat du service de l'éducation et de l'action culturelle est de s'assurer d'établir un lien entre le visiteur et l'œuvre d'art.

**Implantation territoriale** Ville de Montréal

#### **Activités**

- Expositions permanentes et temporaires
- Conférences
- Visites commentées
- Cours et ateliers
- Concerts

#### **Actions de médiation menées**

Visites commentées / Ateliers de création / Activités éducatives

### **PROJET**

#### **Description du projet**

En 1999, afin de développer la clientèle du musée, le projet *Franchir le seuil* est mis en place. Une offre d'activités éducatives et culturelles gratuites est déployée pour rendre accessible le musée à ceux qui n'y viennent habituellement pas. *Franchir le seuil* prend fin en 2004 et quatre groupes de discussion sont organisés pour évaluer ce projet. Chacun des groupes concerne un type de clientèle différent : personnes handicapées, personnes âgées... De ces rencontres ressort l'idée et le souhait d'avoir un programme plus personnalisé et sur mesure.

Ce constat mène à la création du *Musée en partage* par le Service de l'éducation et de l'action culturelle. Ce programme invite les organismes communautaires à proposer eux-mêmes des idées d'activités, de matériel pédagogique ou même d'événements qu'ils souhaiteraient mettre en place.

Les projets sont personnalisés, gratuits et conçus par l'éducateur et la responsable du programme directement en lien avec l'organisme communautaire. Ils peuvent prendre la forme d'ateliers, de visites commentées ou d'activités se déroulant sur le lieu habituel de rencontre de l'organisme. Généralement, ces programmes se concluent avec une exposition des œuvres réalisées en ateliers.

**Exemple :** Un groupe travaille auprès de jeunes mères monoparentales et souhaite créer des discussions sur la maternité avec des jeunes de 15-16 ans. Le musée organise une activité autour de différentes œuvres de la collection qui présentent des scènes de maternité afin de stimuler la discussion.

### **Groupe(s) citoyen visé(s)**

Organismes communautaires sans but lucratif qui œuvrent auprès des groupes ciblés.

### **Objectifs/effets escomptés**

1. Consolider les partenariats avec des organismes déjà familiers avec l'engagement du musée envers la collectivité, et en créer de nouveaux.
2. Offrir des activités sur mesure pour les organismes communautaires afin de rendre accessible l'art à des groupes souvent exclus de l'offre culturelle et les faire venir au musée.
3. Permettre aux gens de se réappropriier les contenus et d'être touchés par les diverses dimensions de l'œuvre d'art.
4. Développer le financement privé relié aux programmes éducatifs.

**Durée** Depuis 2004, à l'année longue

**Lieux** Les visites et ateliers ont lieu au musée ou d'autres lieux lorsque les participants ne peuvent pas se déplacer.

## **IDENTIFICATION DES PORTEURS ET ACTEURS DU PROJET**

**Nombre d'intervenant professionnel :** 2

### **Leur sphère principale d'activité et fonction dans le projet**

- Jean-Luc Murray, chef du Service de l'éducation et l'action culturelle.
- Marilyn Lajeunesse, responsable des programmes éducatifs au Musée des beaux-arts. Fait le lien entre l'organisme et un éducateur.

Un éducateur par programme. 15 éducateurs travaillent à temps partiel au musée. Ce ne sont pas les mêmes qui interviennent sur tous les projets. Ils sont choisis par le Service de l'éducation et de l'action culturelle pour qu'ils se conforment le mieux possible aux attentes de l'organisme.

## **MOYENS MIS EN ŒUVRE**

### **Outils de médiation**

- Formation des éducateurs par des intervenants du milieu communautaire en amont des programmes personnalisés.
- Mise en place de visites commentées sur un thème choisi avec l'organisme et organisation d'ateliers de création avec un éducateur.

### **Nature de la participation du groupe citoyen**

- Visite du musée et/ou participation à des ateliers de création.
- Participation volontaire sauf pour les groupes scolaires.

### **Qualité de la participation**

En 2008-2009 : environ 1 500 participants tous projets confondus.

La participation étant volontaire, les ateliers ne rassemblent pas toujours autant de personnes que celles attendues.

### **Moyens financiers**

- Financement institutionnel.
- Nombreux dons de fondations pour ces programmes éducatifs qui génèrent généralement plus de fonds que des programmes sans visées éducatives.

## **COMMUNICATION ET PARTENARIATS**

**Information/communication sur le projet** Web – brochures

**Partenariat(s)** aucune réponse

**Qualité du/es partenariat(s)** aucune réponse

### Nature des obstacles

- Il peut être difficile de mettre en lien un thème souhaité par l'organisme avec la collection du musée.
- Des difficultés apparaissent lorsque le porteur de projet, au sein de l'organisme communautaire, change en cours de réalisation d'un programme. Les attentes d'une personne à l'autre peuvent être différentes.
- Les services de la conservation et de l'éducation ont chacun des champs d'expertises différents et, de ce fait, ils n'ont pas l'habitude de collaborer dans la mise en œuvre de projets.

Dimension éthique aucune réponse

## RÉALISATION DES OBJECTIFS / IMPACTS

Le groupe citoyen ciblé au départ est-il le même à l'arrivée? Oui

### Impacts du projet sur le long terme

Pour l'organisme : depuis 2005, environ 100 projets spéciaux ont été réalisés.

Pour les participants aucune réponse

Pour l'environnement aucune réponse

### Objectifs premiers ont-ils été atteints?

1. Consolider les partenariats avec des organismes déjà familiers avec l'engagement du musée envers la collectivité, et en créer de nouveaux.  
De nouveaux partenariats ont été conclus le temps d'un programme et des organismes approchés lors du programme *Franchir le seuil* ont renouvelé leur participation.
2. Offrir des activités sur mesure pour les organismes communautaires afin de rendre accessible l'art à des groupes défavorisés.  
Entre 5 et 20 projets par année sont mis en place.
3. Permettre aux gens de s'approprier les contenus et d'être touchés par les diverses dimensions de l'œuvre d'art.  
Après avoir participé à un programme, la plupart des citoyens réitèrent l'expérience l'année d'après. Mais il est difficile de quantifier les participants qui reviennent seuls au musée.

Retours et impressions des participants aucune réponse

### Mesures évaluatives prises

A la fin de chaque projet, un questionnaire est envoyé à l'intervenant du milieu communautaire et aux participants. Cela génère peu de réponses.

Rédaction : Alice Lamy, stagiaire  
26 mars 2010



## PRÉSENTATION LORS DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE DU 26 MARS 2010

[WWW.CULTUREPOURTOUS.CA/MEDIATION](http://WWW.CULTUREPOURTOUS.CA/MEDIATION)

### 4. Fiche technique de projet de médiation : **SI L'ART PUBLIC M'ÉTAIT CONTÉ**

#### **Organisme**

Division culture de l'arrondissement Saint-Laurent

#### **Mandat**

- Contribuer à rehausser la qualité de vie des citoyens de l'arrondissement en leur offrant ou en facilitant la mise en œuvre d'une gamme de services et d'activités culturelles.

**Implantation territoriale** Arrondissement Saint-Laurent

#### **Activités**

Coordination de l'offre municipale sur le territoire de l'arrondissement Saint-Laurent dans les domaines de la culture, des sports, des loisirs et du développement social.

#### **Actions de médiation menées**

Il y a entre 5 et 10 projets de médiation culturelle menés chaque année pour les citoyens de l'arrondissement.

### **PROJET**

#### **Description du projet**

En 2008, dans le cadre de l'ouverture du parc Philippe-Laheurte, un concours est organisé pour choisir une œuvre d'art qui sera exposée à l'une des entrées du parc. L'œuvre choisie est une création monumentale en métal symbolisant la carrière de l'athlète laurentien décédé et dont le parc a pris le nom. Elle s'intitule *Le coup de départ* et a été réalisée par le sculpteur Claude Millette.

Afin que cette sculpture soit bien reçue par les habitants de l'arrondissement, des activités de médiation ont été mises en place pour expliquer l'œuvre à venir et sensibiliser les citoyens à l'art public. L'ensemble de ces activités a pris le titre « *Si l'art public m'était conté* ».

Plusieurs volets d'activités ont été organisés pour chacun des publics ciblés (citoyens + adolescents) :

- Pour que les citoyens comprennent l'œuvre, une conférence a été organisée avec l'artiste et une spécialiste de l'art public.
- L'artiste s'est rendu dans une école de Saint-Laurent pour rencontrer quelques 50 élèves de 4<sup>e</sup> en sport/études. Dans le cadre de leurs cours d'arts plastiques, un projet de création a été développé en collaboration avec l'artiste. Les élèves se sont inspirés du même texte que l'artiste pour créer des sculptures à partir de terre glaise.
- Une visite commentée de huit œuvres d'art public présentes sur le territoire laurentien a été organisée pour les citoyens.
- Le dernier volet a été la présentation des œuvres réalisées par les élèves en extérieur puis au sein du Centre de loisirs Saint-Laurent et, l'inauguration publique de la sculpture de Claude Millette dans le parc, à laquelle tous les citoyens étaient conviés.

#### **Groupe(s) citoyen visé(s)**

- Habitants de l'arrondissement Saint-Laurent
- Des élèves de 4<sup>e</sup> en sport/études

### **Objectifs/effets escomptés**

1. Faire découvrir/connaître l'art public.
2. Revisiter la collection d'œuvres d'art public du territoire laurentien.,
3. Favoriser l'intégration d'une nouvelle œuvre d'art public.

**Durée** Avril à août 2009 (5mois)

### **Lieux**

- École
- Parc Philippe-Laheurte
- Arrondissement Saint-Laurent
- Centre de loisirs de Saint-Laurent

## **IDENTIFICATION DES PORTEURS ET ACTEURS DU PROJET**

**Nombre d'intervenant(s) professionnel(s) :** 5

### **Leur sphère principale d'activité et fonction dans le projet**

- Louise-Hélène Lefebvre, chef de division culture de l'arrondissement, coordination du projet.
- Claude Millette, artiste, participation à des rencontres et ateliers.
- France Gascon, animation d'une rencontre avec l'artiste, création d'un dépliant sur l'œuvre.
- Laurence Faidutti, enseignant du secondaire en arts plastiques qui a mené les ateliers de création dans sa classe.

## **MOYENS MIS EN ŒUVRE**

### **Outils de médiation**

- Rencontres avec l'artiste.
- Visite commentée de la collection des œuvres d'art public sur le territoire de l'arrondissement Saint-Laurent.
- Ateliers de création pour les jeunes.
- Exposition extérieure puis intérieure des œuvres des adolescents.
- Inauguration de l'œuvre.

### **Nature de la participation du groupe citoyen**

- Création d'œuvres à partir de terre glaise par les jeunes du secondaire.
- Participation de citoyens à la visite et/ou à la rencontre.

### **Qualité de la participation**

- Parmi les personnes qui ont participé à la conférence avec l'artiste, des employés de la ville étaient présents (30 pers.). Les gens ont vraiment apprécié.
- Objectif de remplir un autobus pour la visite a été rempli. Les personnes présentes étaient déjà sensibilisées à l'art mais pas nécessairement à l'art public.
- Investissement d'une cinquantaine d'élèves et de leur professeur d'arts plastiques dans le projet qui a été entièrement intégré à leur parcours.

**Moyens financiers** Programme de médiation culturelle des arrondissements montréalais : 5 745 \$

## **COMMUNICATION ET PARTENARIATS**

### **Information et communication sur le projet**

- Une annonce distribuée dans les boîtes aux lettres de l'arrondissement pour annoncer la conférence et une invitation pour l'inauguration de l'œuvre.
- Une publicité distribuée aux participants des ateliers culturels.
- Publicité dans le journal local et sur le site Internet de l'arrondissement.

### **Partenariat(s)**

- Avec l'école et le professeur d'arts plastiques. Ils ont accepté de participer à un projet de création avec l'artiste sur le même thème qui a inspiré l'œuvre du parc.
- Le service des travaux publics.
- L'Autre Montréal (organisme culturel) qui a organisé la visite commentée des œuvres d'art public de l'arrondissement.

### **Qualité du/es partenariat(s)**

- La division culturelle travaille régulièrement en partenariat avec l'école ce qui a facilité la réalisation de ce partenariat. Le projet a été apporté « clefs en main » dans l'école qui l'a accepté et s'est investi dans sa réalisation.
- Le service des travaux publics a participé à l'aménagement paysager et à l'éclairage de l'œuvre et continue d'assurer son entretien de deux façons : par les précautions que les employés prennent lorsqu'ils entretiennent la pelouse ou les plantes entourant l'œuvre ainsi que par leur volonté de prévenir si l'œuvre se dégrade.

### **OBSTACLES RENCONTRÉS**

#### **Nature des obstacles**

- L'idée d'organiser un concours pour faire nommer l'œuvre d'art par les habitants de l'arrondissement a dû être abandonnée puisque la municipalité voulait que la plaque soit présente pour l'inauguration alors que Louise-Hélène considérait que les citoyens devaient connaître l'œuvre avant de pouvoir lui donner un titre.
- L'inauguration de l'œuvre dans le parc devait se dérouler en soirée pour permettre à plus de citoyens de venir mais face aux contraintes techniques soulevées, l'inauguration a eu lieu en journée.
- Le dépliant réalisé sur l'œuvre est peut-être trop hermétique pour pouvoir être accessible.

**Dimension éthique** aucune réponse

### **RÉALISATION DES OBJECTIFS / IMPACTS**

**Le groupe citoyen ciblé au départ est-il le même à l'arrivée?** Oui

#### **Impacts du projet sur le long terme**

Pour l'organisme :

- Projet rassembleur pour l'équipe
- Fierté
- Les différentes actions de médiation menées chaque année ont pour conséquence directe un accroissement de la fréquentation des activités organisées.

Pour les participants : Meilleure compréhension de l'art public.

Pour le milieu : Sensibilisation des élus et des employés municipaux à l'art public.

#### **Objectifs premiers ont-ils été atteints?**

1. Faire découvrir/connaître l'art public  
Les personnes ayant participé aux activités ont acquis une meilleure connaissance de l'art public.
2. Revisiter la collection d'œuvres d'art public du territoire laurentien aucune réponse
3. Favoriser l'intégration d'une nouvelle œuvre d'art public aucune réponse

**Retours et impressions des participants** aucune réponse

**Mesures évaluatives prises** Non

Rédaction : Alice Lamy, stagiaire  
26 mars 2010